

Formations Supérieures Professionnalisantes

Coup d'œil sur le marché du travail

Dans notre note du 24 mai intitulée « **L'évolution de l'emploi des jeunes ingénieurs** », nous avons fait apparaître les résultats d'une baisse conjoncturelle de l'offre des emplois pour les jeunes diplômés dans nos industries sans pour autant la replacer dans le cadre plus général de l'évolution de l'emploi salarié. C'est pourquoi nous revenons aujourd'hui sur cette situation générale afin de vous donner quelques éléments d'analyse objectifs replacés dans le contexte du marché du travail européen.

Evolution de l'emploi salarié fin 2003

Le Ministère du travail réalise chaque trimestre une étude sur le marché du travail qui s'appuie sur les données de l'ANPE et qui est publiée par la DARES. Elle permet de quantifier l'évolution des demandes d'emploi. Ces demandes permettent d'établir le taux de chômage national et le taux corrigé au sens du BIT, lequel permet des rapprochements avec la situation européenne. La dernière étude fournit les données suivantes :

	avril 2003	avril 2004	sur 1 an %
Demandes d'emploi fin de mois	2 618 000	2 664 000	+1,8
Taux de chômage(ANPE)	9,6%	9,8%	+0,2
Taux de chômage(BIT)	9,3%	9,4%	+0,1

Source : DARES/ANPE – juin 2004

Pour mémoire, après un recul sensible, le nombre de demandeurs d'emploi avait atteint le chiffre de 2 320 000 en avril 2001, puis 2 380 000 en avril 2002.

Cette situation s'intègre à celle de l'ensemble européen (UE à 25) avec quelques dissymétries dont nous donnons quelques exemples tirés de la même étude :

Pays (Taux chômage BIT)	mars 2003	mars 2004	sur 1 an %
Allemagne	9,6	9,7	+0,1
Belgique	7,9	8,5	+0,6
Espagne	11,4	11,2	- 0,2
France	9,3	9,4	+0,1
Italie	8,8	8,5(?)	- 0,3(?)
Pologne	19,3	19,0	- 0,3
GB	5,0	4,7(?)	- 0,3(?)
Suède	5,3	6,3	+1
.....			
UE (à25)	9,0	9,0	0
USA	5,8	5,7	- 0,1
Japon	5,3	4,7	-0,6

Taux de l'emploi des diplômés du supérieur dans les pays de l'OCDE

Dans son rapport annuel sur la science et la technologie, l'OCDE examine la situation des ressources humaines de cette population et fournit un indice de leur intégration dans le monde économique. Notons que les diplômés en Sciences et en Ingénierie représentent 27% du total des diplômés disponibles dans l'UE et 16% aux USA. Leur entrée en activité croît plus rapidement que le marché de l'emploi. Alors qu'en moyenne, ce dernier a progressé de 1,4% par an entre 1997 et 2002, il progresse entre 0,6 et 9% selon les pays sur la même période. Le tableau ci-dessous rassemble ces données pour une quinzaine de pays membres.

Croissance de l'emploi des diplômés du supérieur dans l'OCDE

Pays	Taux d'emploi%	Croissance%
Canada	45	4
Japon	41	3,2
USA	39	3
Belgique	37	2,8
Suède	34	4,6
Espagne	31	9**
Moyenne OCDE	29	4,4
Irlande	28	4,2
GB	28	4,2
France	28	5
Pays Bas	27	0,6*
Allemagne	26	0,7*
Moyenne UE(15)	26	3,8
Pologne	17	4
Italie	13	6
Turquie	12	6,2
Corée	nc	6,4

Source OCDE-Compendium 2004

Observation : L'Allemagne* et les Pays Bas* ont cessé d'accroître l'emploi des diplômés du supérieur, ce qui n'est pas le cas de la France qui se maintient au dessus de la moyenne de l'UE(15). Avec 28% de taux d'emploi, il subsiste donc une réserve de progression de l'intégration des diplômés du supérieur en France dans le monde économique, même en période difficile. L'Espagne** est aujourd'hui en tête des européens pour cet indicateur.

Ces données corroborent celles concernant les taux de croissance et font apparaître la stagnation actuelle du modèle européen alors que les USA et maintenant le Japon, ce dernier après une période difficile, atteignent des taux d'emploi satisfaisants grâce au dynamisme de leur économie.

Nous examinerons maintenant où en est l'emploi en France dans le secteur industriel.

L'activité économique en France en 2004

Le constat de la DARES reflète des situations contrastées selon les secteurs d'activités qui ne sont pas à l'avantage des emplois dans le secteur industriel comme le montre l'étude récente sur l'activité et les conditions d'emploi de la main d'œuvre (ACEMO) qui agrège les données URSSAF et UNEDIC regroupées par l'INSEE.

Le nombre des emplois hors agriculture, administrations, éducation et santé

Secteur	avril 2002	avril 2003	avril 2004	sur 1an%
Industrie	4 100 600	4 041 800	3 939 300	- 2,5
Construction	1 265 600	1 271 500	1 289 200	+1,4
Tertiaire	10 083 300	10 117 000	10 195 000	+0,8
Ensemble	15 449 500	15 430 300	15 423 500	~ 0

Source ACEMO-DARES-2004

Ce sont donc bien les emplois industriels qui régressent, mais la situation est loin d'être homogène dans ce secteur essentiel à l'emploi de nos jeunes diplômés. En effet, la métallurgie recule de 3,8% en un an, soit beaucoup plus que l'élévation de sa productivité, alors que les industries agroalimentaires accroissent leurs effectifs de 0,4% ainsi que l'ensemble Pharmacie+Parfumerie+entretien (0,5%). Le tableau ci-dessous permet d'apprécier ces évolutions sur des exercices pleins par groupes d'activités industrielles :

Variation annuelle des effectifs salariés (exercice plein) en % :

Années	2000	2001	2002	2003
INDUSTRIE dont	+1,9	- 0,3	- 2,2	- 2,5
Pharma.+Parfum.+Entretien	+ 2,4	+ 4,1	+ 2,6	+ 0,8
Chimie+Caout.+Plast.	+ 2,6	- 0,3	- 1,8	- 1,6
Automobile	+ 4,0	+1,4	- 1,8	- 0,7
Métallurgie	+ 2,6	+0,4	- 2,3	- 3,8
Energie	+ 1,1	- 0,9	- 1,0	- 1,6
.....				
Construction	+ 4,2	+ 1,2	+ 0,3	+ 1,1
Services aux entreprises	+ 9,3	+ 1,8	+ 0,9	- 0,8
.....				
ENSEMBLE	+ 3,9	+ 1,6	+ 0,2	- 0,3

Observation : Nous savons que nos ingénieurs chimistes ont des débouchés dans l'ensemble du secteur industriel qui recule sensiblement depuis 2 ans, ce qui se traduit par une tension sur le premier emploi bien que proportionnellement l'ensemble des industries de la Chimie ne régresse pas au delà de ses gains de productivité.

Pour affiner encore cette analyse, nous donnons ci-dessous en valeur absolue les variations d'effectifs annuels dans nos industries en comparaison de la même évolution pour les Services aux entreprises.

Variations des effectifs salariés en milliers et effectifs totaux

	2001	2002	2003	Effectifs
<i>Nos industries :</i>				
Pharma++	+ 5800	+ 3800	+ 1300	153 700
Chimie++	- 1100	- 6500	- 5500	344 900
<i>Total</i>	+ 4700	- 2700	- 4200	498 600
<i>Les autres industries :</i>				
Automobile	0	- 5400	- 2000	290 700
Produits minéraux	- 800	- 3100	- 4400	164 700
Textile	- 4100	- 7000	- 7400	99 000
Bois et papier	- 700	- 3300	- 3100	176 800
Métallurgie	+ 1800	- 10700	- 17200	434 200
Energie	- 2300	- 2500	- 3800	237 100
Eau/gaz/électricité	- 1100	- 1700	- 1500	206 200
.....				
<i>Services aux entreprises</i>	+ 56900	+ 27500	- 26600	3196 600
.....				

Observations :

Comme on peut le voir, les industries des secteurs chimie/pharmacie regroupent environ 500 000 personnes et les pertes cumulées d'emplois en 2003 portent sur environ 4000 postes soit 0,8%. En comparaison, la métallurgie et la transformation des métaux ont réduit leurs effectifs de 3,8% et l'industrie textile détruit encore en un an 8% d'emplois. Cette situation qui n'est pas catastrophique pour la chimie suffit à perturber sensiblement le taux de premier emploi car il n'est pas compensé par des perspectives d'embauches dans aucun secteur y compris dans les services aux entreprises (-0,8% en 2003) dont le dynamisme avait tiré l'emploi en 2001/2002. Enfin, il faut noter que les emplois dans l'UE à 25 qui pourraient ouvrir une fenêtre sur l'emploi restent encore freinés par des barrières linguistiques, sociologiques, économiques et culturelles dont le poids reste fort malgré une lente amélioration.

En guise de conclusion

L'année 2003 s'est révélée difficile pour l'emploi industriel, ce qui a entraîné une baisse des emplois induits dans les services. Dans ces conditions, il n'est pas étonnant que cette situation se répercute sur le premier emploi de nos jeunes diplômés. Elle dépendra fortement dès 2004 de la reprise d'une croissance de la consommation et devrait bénéficier des besoins résultant dès 2005 des effets du choc démographique dont nous avons eu l'occasion de vous présenter un scénario d'impact lors de notre étude d'octobre 2003 ainsi que de l'ouverture de véritables perspectives d'emploi dans les pays de la grande Europe.

G.Mattioda